

# BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique

Tome XI, n° 36.

Bruxelles, décembre 1935.

# MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België

Deel XI, n° 36.

Brussel, December 1935.

---

## NOTE SUR QUELQUES POISSONS MARINS DU CONGO BELGE,

par Louis GILTAY (Bruxelles).

---

L'on ne possède que des renseignements épars sur l'ichthyologie marine du Congo belge dont l'exploration, à cet égard, est restée très imparfaite. Pour cette raison, il me paraît utile de publier les documents nouveaux que l'on a l'occasion d'examiner. C'est là tout l'intérêt des deux petites collections qui m'ont été soumises, grâce à l'obligeance de M. le D<sup>r</sup> H. SCHOUTEDEN, Directeur du Musée du Congo, à Tervueren. La première comprend des Poissons recueillis à Vista, par M. DARTEVELLE, chargé de mission par le Fonds Cassel. La seconde, une série de Poissons réunis à Moanda par le R. P. BITTRÉMIEUX.

### SELACHII.

#### Isuridae.

1. — *Carcharodon carcharias* (L.).

1 mâchoire séchée, Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Cette espèce, que l'on trouve dans toutes les mers tempérées et tropicales, semble assez commune dans les parages de l'embouchure du fleuve Congo. Le Musée d'Histoire naturelle de Belgique en possède une mâchoire recueillie à cet endroit par WILVERTH. M. DARTEVELLE m'a soumis d'autre part plusieurs dents de cette espèce trouvées dans l'attirail d'un sorcier du Bas-Congo.

La mâchoire de Moanda présente la formule suivante :

13	4	13	=	27
12	1	12		25

## PISCES.

### Clupeidae.

#### 2. — *Pellonula corax* GTHR.

SYN. : cfr. C. TATE REGAN, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 8, vol. XIX, 1917, p. 200.

4 ex., de 33, 36, 38, 39 mm., Vista (DARTEVELLE).

PELLEGRIN (1) cite l'espèce de Boma, Matadi et Banane. Elle se rencontre depuis le Sénégal jusqu'à l'Angola, dans les eaux marines et saumâtres.

#### 3. — *Cynothrissa mento* REGAN.

SYN. : 1917. — *Cynothrissa mento*, REGAN, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 8, vol. XIX, p. 204, fig. 1.

1926. — *Cynothrissa mento*, MONOD, Faune des Colonies françaises, T. I, p. 672.

6 ex., de 49, 58, 61, 66, 71, 75 mm., Vista (DARTEVELLE).

Cette espèce fut décrite par C. TATE REGAN sur un seul spécimen provenant d'Agberi, en Nigérie du Sud. MONOD en signale un spécimen recueilli par lui dans la baie de Douala (Cameroun).

Nos spécimens présentent les caractères numériques ci-après :

(1) PELLEGRIN, J., *Poissons du Chiloango et du Congo recueillis par l'expédition du Dr H. Schouteden (1920-22)*. (Ann. Mus. Congo belge, Zool., sér. 1, T. III, fasc. 1, 1928, pp. 1-51), p. 6.

	Long. tot. mm.	Long. Haut.	Branchio- spines.	Ec. 1. lat.	D.	A.	Scutelles ventrales
1	75	4	21	43	15	19	13 + 10
2	71	4	21	43	16	18	13 + 10
3	66	4,2	22	45	17	18	13 + 10
4	61	4,1	22	45	16	17	14 + 12
5	58	4,2	21	43	17	18	15 + 10
6	49	4	26	45	18	18	14 + 10

Ils s'écartent ainsi quelque peu de la description originale de C. TATE REGAN, néanmoins leur forme plus allongée les distingue nettement de l'espèce voisine *Cynothrissa ansorgii* (BLGR.) dont la hauteur du corps n'est comprise que 3 à 3.5 fois dans la longueur (sans la caudale). Néanmoins *C. mento* REGAN doit être une espèce très affine. Il est intéressant toutefois de noter qu'elle occupe en partie la même aire de dispersion puisque *C. ansorgii* (BLGR.) a été signalé du Bas-Congo à l'Angola, et plus spécialement à Vivi, Boma et Matadi.

4. — *Ilisha dolloi* (BLGR.).

SYN.: 1902. — *Pristigaster dolloi*, BOULENGER, Proc. Zool. Soc. London, 1902, I, p. 271, Pl. XXX, fig. 3.

1923. — *Ilisha africana*, NORMAN, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 9, T. XI, p. 4 (pro parte).

1924. — *Ilisha melanota*, DERSCHIED, Rev. Zool. Afric., T. XII, p. 278.

1928. — *Ilisha melanota*, PELLEGRIN, Ann. Mus. Congo belge, Zool., sér. 1, T. III, fasc. 1, p. 18.

4 ex. de 37, 60, 89 et 129 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

9 ex. de 56, 58, 58, 61, 66, 69, 73, 77 et 80 mm. Vista (DARTEVELLE).

Afin de justifier la synonymie et la nouvelle combinaison que nous avons proposées ci-dessus, donnons d'abord les principaux caractères numériques des spécimens que nous avons eu l'occasion d'observer en les mettant en regard de ceux des espèces mises en synonymie :

		Taille en mm.	Branchio- spines	Ecailles l. lat.	Scutelles	D.	A.
« <i>Pristigaster dolloi</i> » BLGR. [Banane] Type.		120	26-27	40	26 + 6	15	47
« <i>Ilisha melanota</i> » DERSCH. [Banane].		44-168	24-26	40-43	[25-27] + [7 8]	14-16	41-43
[Moanda]	1	129	26	40	28 + 6	16	44
»	2	89	26	42	28 + 7	15	47
[Vista]	3	80	23	43 ?	28 + 7	15	47
»	4	77	26	40 ?	25 + 8	15	46
»	5	73	26	42	24 + 6	16	45
»	6	69	24	42 ?	24 + 6	15	45
»	7	66	25	39	25 + 6	15	46
»	8	61	24 ?	40 ?	24 + 6	15	43
[Moanda]	9	60	23	38 ?	23 + 6	16	44
[Vista]	10	58	24 ?	42 ?	27 + 7	15	49
»	11	58	25 ?	41	26 + 6	15	47
»	12	56	25	29	22 + 5	15	44
[Moanda]	13	37	23	—	abimées	15	44

Ces quelques données numériques élargissent considérablement la diagnose de l'*Ilisha melanota* DERSCHIED qui en dernière analyse ne se distinguait du *Pristigaster dolloi* BLGR. que par l'absence totale des ventrales et le nombre relativement plus élevé de rayons à l'anale. Cette dernière distinction ne nous semble donc pas péremptoire, puisque nous comptons de 44 à 47 rayons à l'anale des spécimens que nous avons examinés.

Tous ces spécimens possédaient des ventrales développées. L'holotype de *Pristigaster dolloi* BLGR. n'en possède aucune trace. Cette réduction est-elle un motif suffisant pour justifier une coupure générique ou bien l'holotype est-il un spécimen qui montre à l'extrême une tendance évolutive manifestée par les autres spécimens? Nous adoptons bien plus facilement cette dernière hypothèse, un simple examen superficiel nous montrant déjà que nous avons affaire à des individus dont les différences spécifiques nous paraissent nulles, sauf examen plus approfondi (figs. 1-2).

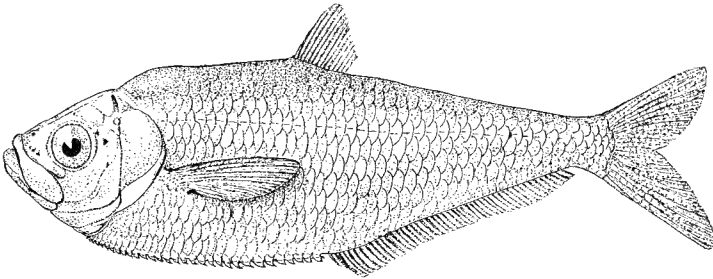


Fig. 1. — « *Pristigaster* » *dolloi* BLGR.; Banane.

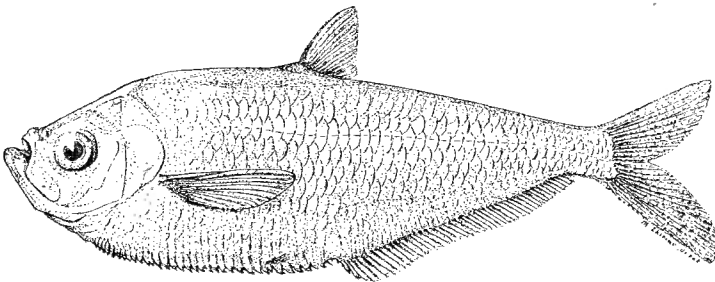
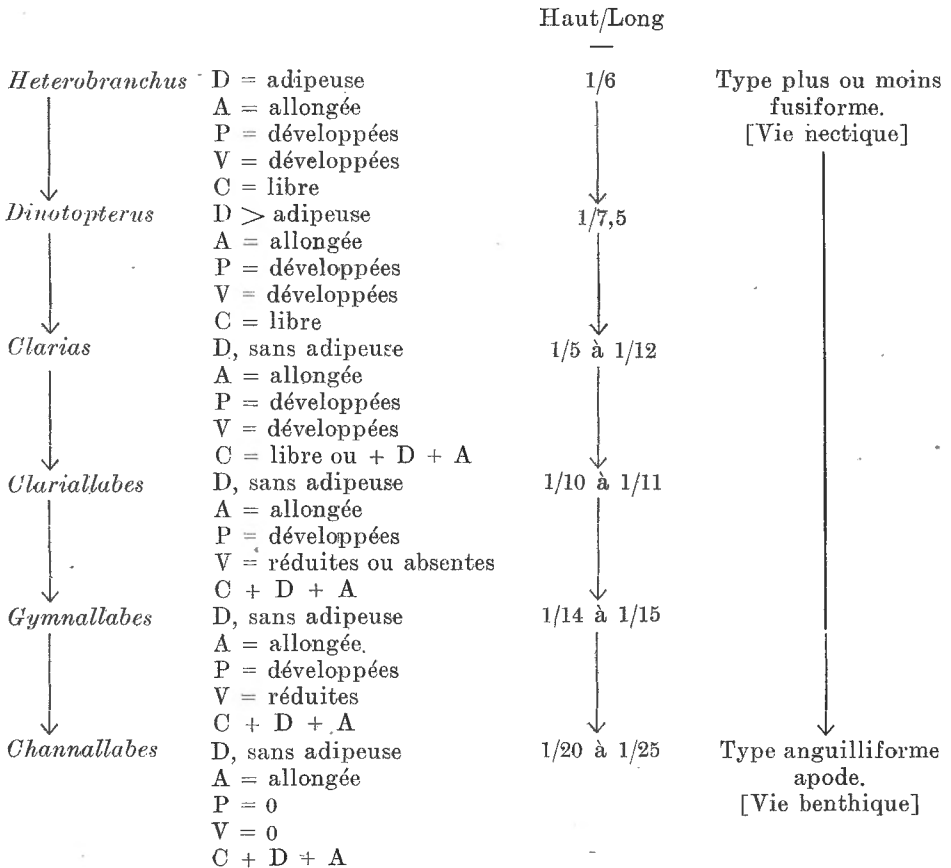


Fig. 2. — *Ilisha dolloi* (BLGR.); Moanda.

L'on objectera que la perte totale de nageoires paires est au point de vue systématique un caractère des plus importants.

Rappelons immédiatement que chez certains Téléostéens il n'a qu'une valeur toute relative, PELLEGRIN (2) l'ayant bien montré chez une espèce de *Clariidae*, *Clariallabes variabilis* PLGR. du Kasai. Sur 13 individus examinés par l'auteur, 6 ont deux ventrales, 2 une seule et 5 en sont totalement dépourvus. L'apodie relative de cette espèce est le résultat de son adaptation au type anguilliforme, tendance manifestée non seulement dans le genre *Clariallabes*, mais aussi chez d'autres *Clariidae* africains. Le tableau ci-après montre clairement cette évolution progressive des types éthologiques :



(2) PELLEGRIN, J., *La disparition des nageoires paires chez les Poissons africains du groupe des Clariinés.* (C. R. Acad. Sc. Paris, T 183, 1926, pp. 1301-1303.)

L'adaptation au type anguilliforme n'est pas la seule qui entraîne la réduction ou la perte des nageoires paires. Il en est de même pour le type compressiforme symétrique, adaptation à la vie planctique. Il semble bien que ce soit là le cas qui intéresse les *Ilisha*.

Notons d'abord que les *Clupeidae* réalisent un certain nombre de types adaptatifs parmi lesquels nous comptons entre autres :

1. type nectique, fusiforme : — ex. : *Clupea*.
2. type benthique, littoral, macruriforme : — ex. : *Coilia*.
3. type planctique compressiforme, symétrique : — ex. : *Pristigaster*.

Au point de vue du développement de la dorsale et de l'anale, les Téléostéens compressiformes symétriques peuvent présenter, selon l'emplacement de leur centre de gravité, ce que nous avons déjà eu l'occasion d'appeler (3) :

1. *hypoptérygie* (le centre de gravité est situé en dessous de l'axe du corps ; la dorsale est réduite, tandis que l'anale est très développée).
2. *isoptérygie* (le centre de gravité est situé sur l'axe du corps ; la dorsale et l'anale sont également développées).
3. *épiptérygie* (le centre de gravité est situé au-dessus de l'axe du corps, la dorsale est plus développée que l'anale).

Les *Ilisha* et genres voisins (4) sont compressiformes symétriques et présentent tous de l'hypoptérygie, mais à des degrés divers. La réduction des ventrales est corrélative de cette hypoptérygie.

Il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'un spécimen d'*Ilisha dolloi* (BLGR.) ait montré de l'apodie par rapport aux ventrales et ait fait ranger cette espèce tout naturellement dans le genre *Pristigaster* qui, à l'époque, n'était du reste pas aussi bien limité qu'après l'excellente révision de NORMAN. D'autre part, nous n'avons trouvé aucune différence appréciable entre *Ilisha melanota* DERSCHIED, nos spécimens et l'holotype du *Pristigaster dolloi* BLGR. Nous croyons donc notre synonymie bien fondée. *Ilisha melanota* DERSCHIED a du reste été décrit sur des matériaux provenant de la même localité que *Pristigaster dolloi* BLGR.

(3) GILTAY, L., *Poissons*. (Res. Sc. Voy. Indes Or. Néerl. LL. AA. RR. Prince et Princesse Léopold de Belg. Mém. Mus. R. Hist. nat. Belg. Hors série, T. V, fasc. 3, 1933, pp. 1-129), p. 27.

(4) NORMAN, J. R., *A Revision of the Clupeoid Fishes of the Genus Ilisha and allied Genera*. (Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 9, vol. XI, 1923, pp. 1-22.)

et provenant également des collections d'étude du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique où ils avaient été remis anciennement à l'auteur, en vue d'un travail morphologique!

### Serranidae.

5. — *Epinephelus nigri* (GÜNTHER.).

SYN.: 1859. — *Serranus nigri*, GÜNTHER, Cat. Fish. Brit. Mus., I, p. 112.

1860. — *Serranus lineo-ocellatus*, GUICHENOT, in A. Duméril, Arch. Mus., X, p. 244.

1863. — *Epinephelus nigri*, BLEEKER, Nat. Verh. Holl. Maatsch. Wet. Haarlem (2), XVIII, p. 45.

1876. — *Serranus cruentatus*, PETERS, Monatb. Berl. Ac., 1876, p. 244, fig. 1.

1895. — *Epinephelus nigri*, BOULENGER, Cat. Fish. Brit. Mus., 2<sup>e</sup> éd., I, p. 178, Pl. III, fig. A.

1926. — *Epinephelus nigri*, MONOD, Faune des Colonies françaises, T. I, p. 686.

ex. de 133 et 142 mm., Vista (DARTEVELLE).

Espèce propre à la côte occidentale de l'Afrique tropicale.

### Carangidae.

6. — *Vomer setapinnis dorsalis* (GILL.).

SYN.: cfr. NICHOLS, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., XXXVIII, 1918, pp. 669-676.

5 ex. de 50, 55, 58, 64 et 75 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Nous suivons entièrement NICHOLS dans l'identification de cette espèce qui se trouve depuis le Sénégal jusqu'à Walfish Bay (Afrique australe) et est commune à l'embouchure du fleuve Congo où de nombreux récolteurs l'ont pêchée.

7. — *Chloroscombrus chrysurus* (L.).

SYN.: cfr. MEEK and HILDEBRAND, Field Mus. Nat. Hist. Zool. Ser., vol. XV, 1925, p. 369, Pl. XXX, fig. 1.

2 ex. de 46 et 49 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX)



Espèce largement répandue dans l'Atlantique tropical et l'Océan Indien.

8. — *Trachynotus glaucus* (L.).

SYN. : cfr. BARNARD, Ann. S. Afric. Mus., XXI, 1927, p. 553.

1 ex., 88 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

3 ex. de 29, 52 et 55 mm., Vista (DARTEVELLE).

Espèce assez largement répandue en Méditerranée et dans l'Atlantique tropical (Brésil, Ascension, Ste-Hélène, côtes occidentales d'Afrique).

9. — *Trachynotus goreensis* C. V.

SYN. : cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. IV, 1916, p. 3.

2 ex. de 103 et 116 mm., Vista (DARTEVELLE).

Espèce signalée depuis le Sénégal jusqu'à l'embouchure du fleuve Congo.

### Sciaenidae.

10. — *Corvina nigrita* C. V.

SYN. : cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. III, 1915, p. 116, fig. 87.

1 ex., 86 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

4 ex., 81, 101, 103 et 115 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Espèce répandue des côtes du Sénégal, à l'embouchure du Congo.

11. — *Corvina camaronensis* EHRENBaum.

SYN. : 1915. — *Corvina camaronensis*, EHRENBaum, Ueber Küstentfische von Westafrika, p. 42, fig.

4 ex. de 62, 72, 107 et 117 mm., Vista (DARTEVELLE).

Cette espèce n'était connue que par les deux spécimens typiques récoltés par VON EITZEN dans des estuaires, au Cameroun. Leur découverte sur la côte du Congo belge vient étendre leur aire de dispersion.

La description de cette espèce, à laquelle nos spécimens sont

absolument conformes, ayant paru dans un ouvrage assez peu accessible, je crois utile de la transcrire ci-après (5) :

« Sie sind 36 und 27 cm lang. »

« Die Kopflänge ist 6 und 7, 8, die grösste Körperhöhe 6 und » 9,3 cm, *das auffalend kleine Auge* nur 0,7 und 1,1 cm lang; die » Schnauzenlänge beträgt 1,6 und 2,3, die Stirnbreite 2,2 und » 2,8 cm. Letztere ist also sehr breit, der Kopf überhaupt stark » gewölbt und mit gerundeter Schnauzenspitze über den Mund » vorspringend. Auf der Unterseite des Unterkiefers liegen » 4 Poren und in der Mitte davor 2 kleinere. Das hintere Ende » des Oberkörpers fällt senkrecht etwas vor den hinteren Augen- » rand. Die Flossen haben folgende Strahlzahlen : D : 9/25-26, » A : 2/7-8, P : 17-19, V : 1/5. Brust- und Bauchflossen sind an- » nähernd gleich lang, letztere in lange Spitzen ausgezogen und » den After bei weitem nicht erreichend. Der zweite Dorn der » Afterflosse ist mäszig breit und gestreift und wenig mehr als » halb so lang wie der nächste Weichflossenstrahl. Die Schanz- » flosse ist rautenförmig. Die Zahl der von der Seitenlinie » durchbohrten Körperschuppen beträgt 50-52; doch ist auf der » Schwanzflosse auch noch eine grosse Zahl ähnlicher Schuppen » vorhanden. »

**12.** — *Otholithus senegalensis* C. V.

SYN. : cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. III, 1915, p. 118, fig. 88.

1 ex. de 135 mm., Vista (DARTEVELLE).

3 ex. de 105, 155 et 178 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Espèce largement répandue depuis la côte du Sénégal jusqu'à l'embouchure du Congo.

**Trichiuridae.**

**13.** — *Trichiurus lepturus* L.

SYN. : cfr. BARNARD, Ann. South African Museum, XXI, 1927, p. 793.

2 ex. de 130 et 150 mm., Vista (DARTEVELLE).

(5) EHRENBAUM, E., *Ueber Küstentfische von Westafrika, besonders von Kamerun.* (Hambourg, 1915, 85 pp. 38 figs.)

Espèce largement répandue sur les côtes occidentales d'Afrique.

#### Eleotridae.

14. — *Eleotris vittata* A. DUM.

SYN.: cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. IV, 1916, p. 18, fig. 12.

1 ex., 80 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

1 ex., 31 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Espèce curyhaline marine d'eaux saumâtres et d'eaux douces, répandue sur la côte d'Afrique de la Sénégambie au Congo.

#### Gobiidae.

15. — *Paratyntlastes*, n. g.

Corps allongé, comprimé, couvert de petites écailles cycloïdes non contiguës. Tête comprimée, nue. Yeux très petits, situés dans le tiers antérieur de la tête; espace interorbitaire égal à environ 4 fois le diamètre des yeux. Museau plus de 4 fois le diamètre de l'œil. Bouche oblique, mâchoire inférieure proéminente. Dents relativement petites, caninoïdes, sur un rang à la mâchoire supérieure et à la mâchoire inférieure; pas de canines marquées; dents de la mâchoire inférieure implantées obliquement. Langue massive, arrondie. Ouverture branchiale non continuée vers l'avant; isthme assez large. Angle interne de la ceinture scapulaire sans excroissances charnues. Ni tentacules, ni barbillons sur la tête. Dorsale continue, 6 rayons simples et 15 rayons branchus. Anale de 15 rayons. Dorsale et anale séparées de la caudale. Caudale pointue. Ventrales réunies, discoïformes, en dessous des pectorales qui n'ont pas de rayons sétiformes libres.

Génotype: *Paratyntlastes africanus*, n. sp.

Le genre *Paratyntlastes* est voisin du g. *Tyntlastes* GÜNTHER dont KOUMANS (6), qui a eu l'occasion de revoir le type, donne, dans son excellent travail monographique, la diagnose suivante:

« Body very elongate, compressed, covered with small cycloid

(6) KOUMANS, F. P., *A Preliminary Revision of the Genera of Gobioid Fishes with united ventral Fins.* (Lisse, 1931, 174 pp.), p. 136.

» scales. Head compressed, the scales above do not begin direct  
 » after the eyes. Eyes small, in anterior half of the head, bony  
 » interorbital 2 diameters of eye. Snout 3 diameters of eye.  
 » Mouth oblique, lower jaw prominent. Teeth small, in upper  
 » jaw in one row, in lower jaw in two rows, the outer one en-  
 » larged; no canines. Tongue slightly notched. Gillopenings not  
 » continued forward below, isthmus broad. Inner edge of shoul-  
 » dergirdle without fleshy flaps. No barbels on head. Dorsal  
 » fins continuous, about 6 simple rays and 20 branched rays.  
 » A with 20 rays. Both fins are connected with the caudal fin.  
 » V united, oblong, under P. P without free silklike rays. C  
 » pointed, long. »

*Paratyntlastes* diffère principalement de *Tyntlastes* par sa dorsale et son anale qui ne sont pas réunies à la caudale et par la présence d'une seule rangée de dents à la mâchoire inférieure.

Par le nombre de rayons de ses nageoires et par ses proportions *P. africanus* se rapproche le plus de *Tyntlastes brevis* GTHR.(7). qui est malheureusement assez mal connu. En plus du type, signalé de la Côte Pacifique de Panama, GILBERT en a fait connaître deux spécimens à moitié digérés, provenant d'un estomac de *Centropomus* capturé à Panama. *Tyntlastes sagitta* (GTHR.) (8) est également une espèce du Pacifique, provenant vraisemblablement de Basse-Californie.

Il est remarquable de noter les étroites affinités qui unissent des espèces de l'Amérique centrale vivant sur la côte du Pacifique avec une forme provenant des côtes atlantiques de l'Afrique occidentale tropicale. Dans les deux cas, il s'agit d'espèces spécialisées, liées à un biotope particulier, qui en fait des formes côtières dont la dispersion ne pourrait se faire par le large. Des espèces aussi spécialisées, si elles ont de véritables affinités systématiques et non pas seulement des caractères de convergence, sont forcément des témoins de liaisons continentales anciennes. Elles contribuent d'autre part à démontrer, dans ce cas, que les *Taenioininae* se sont différenciés très prématurément et constituent une branche ancienne du phylum du *Gobiidae*.

*Paratyntlastes africanus*, n. sp.

Caractères du genre.

Corps allongé, sa hauteur comprise 6,5 fois dans sa longueur (sans la caudale). Tête comprise 4 fois dans la longueur du

(7) Proc. Zool. Soc. London, 1864, p. 151.

(8) Proc. Zool. Soc. London, 1862, p. 197.

corps. Dents de la mâchoire supérieure plus ou moins espacées. Espace séparant l'origine de la dorsale du bout du museau compris 3 fois dans la longueur totale (fig. 3).

Dorsale et anale nettement séparées de la caudale qui présente de part et d'autre quelques rayons accessoires. L'espace entre les dorsale, anale et caudale est égal à la moitié de la hauteur du pédoncule caudal.

Coloration blanchâtre, sauf l'extrémité des rayons de la dorsale, de l'anale et de la caudale qui est pigmentée de noir, enfumée.

Longueur : 62 mm.

12 ex. Type et cotypes, Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Pour autant que l'on en puisse juger d'après la description et la figure, il faut ranger dans le genre *Paratyntlastes* le *Gobioides ansorgii* BLGR. décrit de la Guinée portugaise (9), qui ne me semble pas appartenir au genre *Gobioides*.

Les deux espèces peuvent se reconnaître au moyen des caractères suivants :

D. VI, 15. Hauteur du corps comprise 6,5 fois dans la longueur totale.

*P. africanus*, n. sp. [Congo belge].

D. VI-VII, 19-21. Hauteur du corps comprise 8 à 10 fois dans la longueur totale.

*P. ansorgii* (BLGR.) [Guinée portugaise].

(9) Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 8, IV, 1909, p. 41; Cat. Fresh-Water Fish. Africa, IV, 1916, p. 42, fig. 24.

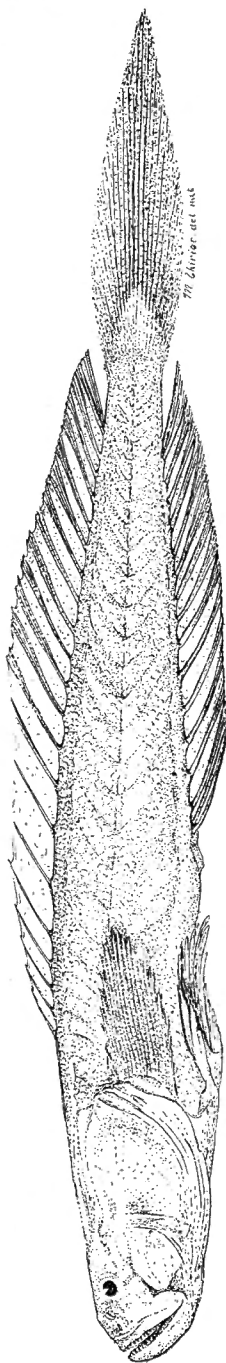


Fig. 3. — *Paratyntlastes africanus*, n. sp.; Moanda

**Ophiocephalidae.**

16. — *Ophiocephalus obscurus* GTHR.

SYN. : cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. IV, 1916, p. 70 fig. 44.

1 ex. de 168 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Espèce d'eau douce et d'eau saumâtre, largement répandue à travers l'Afrique tropicale.

**Polynemidae.**

17. — *Pentanemus quinquarius* (L.).

SYN. : cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. IV, 1916, p. 100, fig. 61.

4 ex. de 99, 126, 136 et 152 mm., Vista (DARTEVELLE).

4 ex. de 72, 83, 86 et 135 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Espèce marine et d'eaux saumâtres largement répandue sur toute la côte atlantique africaine.

**Cynoglossidae.**

18. — *Cynoglossus senegalensis* (KAUP.).

SYN. : cfr. BOULENGER, Cat. Fresh-Water Fishes Africa, T. IV, 1916, p. 6, fig. 3.

1 ex. de 85 mm., Vista (DARTEVELLE).

Espèce signalée des côtes de Sénégal à l'Angola.

**Batrachoididae.**

19. — *Batrachoides liberiensis* (STEIND.).

SYN. : 1867. — *Batrachus liberiensis* STEINDACHNER, Sitzb. Akad. d. Wiss. Wien, Bd. 55, Abt. I, p. 520, Taf. I, fig. 2-3.

1868. — *Batrachus pacifici*, GÜNTHER, Zool. Rec., 1867, Pisces, p. 164 (non *B. pacifici* GTHR., 1861).

1915. — *Batrachus pacifici*, EHRENBAUM. Ueber Küstentfische von Westafrika, etc., p. 80.
1915. — *Batrachoides beninensis*, REGAN, Ann. Mag. Nat. Hist., sér. 8, XV, p. 130.
1927. — *Batrachus liberiensis*, MONOD, Faune Colonies Françaises, T. I, p. 737.

1 ex. de 173 mm., Moanda (R. P. BITTRÉMIEUX).

Espèce assez largement répandue depuis le Libéria jusqu'au Congo belge.

---

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles